Sud-Ouest : "Ils font parler les objets de 14-18"

publié le 19/12/2014

Découvrez l'article paru dans Sud-Ouest concernant l'exposition autour du centenaire de la Première Guerre Mondiale.

Ils font parler les objets de 14-18

COLLÈGE EDGAR-QUINET Les élèves ont travaillé autour des courriers et objets qu'ils ont retrouvés en sollicitant leurs proches

SÉVERINE JOUBERT
s.joubert@sudouest.fr

La Grande Guerre… Bien peu échappera à sa mémoire en cette année anniversaire. Les élèves du collège Edgard-Quinet ne font pas exception. Ils présentent jusqu'à vendredi prochain une exposition baptisée « Les Objets nous parlent : mémoire partagée, mémoire préservée. » Les parents sont invités à la découvrir, demain après-midi.

Mais l'originalité de leur travail repose sur le matériau de base : rien que des écrits et autres objets qu'ils ont exhumés de la mémoire familiale, d'un grenier, d'une vieille boîte, etc. Avant les grandes vacances, les enseignants avaient invité les 715 élèves à partir en quête de témoignages de la Première Guerre mondiale.

Les collégiens, de la 6e à la 3e, ont participé au projet. PHOTO S. J.

Lettres retranscrites

Très vite après la rentrée scolaire, les professeurs ont pu se rendre compte que cette seule collecte, constituée de « souvenirs intimes des familles », pourrait constituer leur exposition, ce qui était l'objectif du départ, présente Nathalie Proteau-Coudert, professeur d'histoire-géographie.

Pour ce projet, tous les niveaux ont été sollicités. Un groupe de volontaires, allant de la 6e à la 3e, s'est spécialement formé pour trier, coder les lettres, cartes postales, éclats d'obus, douilles sculptées, baïonnettes et casques rapportés. Les correspondances ont été déchiffrées, retranscrites par les élèves. Corentin, 14 ans, en 3e, en relate la teneur essentielle. « Ils racontent comment la guerre était devenue banale. » Rémi, 14 ans, a retrouvé trois lettres de son arrière-arrière grand-père, Claude, chauffeur de taxi. « Il ramenait les cadavres. » Romain a, quant à lui, retrouvé une image et des médailles.

Anaïs, 15 ans, s'est emparée des lettres d'un père envoyées à sa fille. « Il lui écrivait de bien travailler pour continuer à s'écrire. » Arts plastiques, littérature, histoire, mathématiques pour retranscrire une lettre codée. Rares sont les matières à ne pas avoir été exploitées pour développer les thèmes comme celui des animaux ou encore de la nourriture.

Vendredi soir, lors du vernissage de l'exposition, Lucas a fait lecture d'un extrait d'« A l'Ouest, rien de nouveau », en français et en allemand. Un élève a également lu une lettre qui avait très exactement cent ans, vendredi dernier. Son auteur : Fernand Berthelot.

Les jeunes ont aussi travaillé sur le véritable itinéraire qu'un Poilu avait décrit, étape par étape, dans son carnet. Ce périple est matérialisé au sol à travers l'exposition.

À force d'étudier les objets et les récits, les collégiens ont fini par se rapprocher de ces hommes qui ont connu l'horreur des tranchées, voici un siècle. Quand les collégiens parlent de ces hommes du siècle dernier, ils les appellent par leur prénom.

Académie de Poitiers

Avertissement : ce document est la reprise au format pdf d'un article proposé sur l'espace pédagogique de l'académie de Poitiers.

Il ne peut en aucun cas être proposé au téléchargement ou à la consultation depuis un autre site.